

Bernard PRUNNEAUX

Méditations bibliques

– VI –

LES NOMS DE JÉSUS

de la Genèse à l'Apocalypse

*« Il n'y a de salut en aucun autre ;
car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné
parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »*

Actes 4:12

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide

Remarque préliminaire :

Notre étude portant exclusivement sur les noms et les titres de Jésus, la dimension prophétique de la Révélation du Messie n’y apparaît que partiellement. Pour une approche plus systématique, nous conseillons notre série de six cahiers intitulée “Aide à la lecture de la Bible”, survol de tous les livres de l’Ancien Testament, « *ayant les regards fixés sur Jésus* » (Hébreux 12:2).

Octobre 2021



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante : <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Introduction

« *Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.* » (Psaume 27:4)

« *Contempler la magnificence de l'Éternel* », voir Dieu, n'est-ce pas ce que tous ceux qui l'aiment et qui le servent désirent de tout leur être ?

Moïse était un grand prophète. L'Éternel parlait face à face avec lui, « *comme un homme parle à son ami* » (Exode 33:11). Il dit un jour à Dieu :

« *Fais-moi voir ta gloire ! L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car **l'homme ne peut me voir et vivre.** L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais **ma face ne pourra pas être vue.*** » (Exode 33:18-23)

Personne n'a jamais pu contempler la gloire dévoilée de Dieu, qui est

« *le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir.* » (1 Timothée 6:15b-16)

Cependant, la Parole de Dieu nous assure qu'après le jugement dernier, au renouvellement de toutes choses, les rachetés de Christ verront sa face (cf. Apocalypse 22:4).

Dans l'attente de cette merveilleuse perspective, Dieu nous donne de nous approcher de Lui en contemplant son Fils bien-aimé, Jésus-Christ notre Sauveur et Seigneur. Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9) ?

Ceux qui observent Jésus au moyen de la raison humaine ne discernent en lui qu'un homme. Mais ceux qui le contemplant avec les yeux de la foi, éclairés par les Écritures, découvrent Dieu.

C'est à cette contemplation que nous désirons inviter nos lecteurs au moyen de ce texte. Ils y trouveront réunis la plupart des noms de Jésus consignés dans la Bible. Prendre le temps de s'arrêter sur chacun de ces noms, c'est

non seulement apprendre à mieux connaître le Sauveur, mais c'est aussi revisiter d'une façon renouvelée et enrichissante le contenu de la Révélation divine. Pour permettre de le faire d'une manière ordonnée, nous avons adopté une présentation respectant le plus possible la chronologie biblique.

L'annonce par Dieu de la venue d'un Sauveur dans le monde vient immédiatement après l'acte de désobéissance du premier homme, Adam. Devant Adam et Ève, qu'il va chasser du jardin d'Éden, Dieu déclare à Satan :

« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. »
(Genèse 3:15)

De cette première annonce de l'œuvre de la Rédemption jusqu'au moment où le Sauveur a proclamé à Golgotha *« tout est accompli »*, bien des siècles ont passé, au cours desquels Dieu a préparé son peuple à la venue de son Messie.

À partir de la Pentecôte, par la prédication de l'Évangile et les écrits des apôtres, le *« mystère de Christ »* (Éphésiens 3:4) a été pleinement révélé, *« mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant »* (Colossiens 1:26). Ce mystère, nous proposons de le revisiter en méditant sur les noms de Jésus.

Dans les livres de Moïse

La généalogie de Jésus-Christ, dans l'Évangile de Matthieu, commence ainsi :

« *Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères.* » (Matthieu 1:2)

Le premier livre de la Bible, la Genèse, rapporte que Dieu a fait alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Dieu a promis à Abraham qu'il serait père d'une multitude et qu'il recevrait le pays de Canaan en possession perpétuelle. L'alliance que Dieu établirait avec lui et sa descendance serait perpétuelle (cf. Gen 17:4-8).

Après la mort du patriarche, Dieu a renouvelé ses promesses à son fils Isaac et ensuite à son petit-fils Jacob. Ce sera par la bouche de Jacob que se fera la première mention prophétique de la venue d'un Sauveur.

Schilo

Peu de temps avant de mourir, Jacob prononce une bénédiction prophétique sur chacun de ses douze fils (ancêtres des douze tribus d'Israël). Il annonce que la royauté en Israël appartiendra à la descendance de son fils Juda :

« *Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le **Schilo**, et que les peuples lui obéissent.* » (Genèse 49:9-10)

Les Juifs ont toujours vu dans ce passage une annonce de la venue du Messie. Bien que le mot Schilo soit difficile à traduire et diversement rendu (« celui à qui [le sceptre] appartient », « un pacificateur »...) le contenu du verset 10 annonce que la tribu de Juda détiendra l'autorité (le sceptre) jusqu'à la venue d'un personnage à qui tous les peuples obéiront. Cela concorde avec les nombreux passages de la Bible annonçant la domination finale de Jésus-Christ, lors de son retour en puissance et en gloire.

Dans le verset 9, Juda est comparé à un « *jeune lion* », symbole de force et de souveraineté. Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, se réfère à ce passage et présente le Christ glorifié comme « *le lion de la tribu de Juda* » (Apocalypse 5:5).

Un astre et un sceptre

Cette prophétie se situe 400 ans après la précédente, quelques temps avant la conquête de Canaan par le peuple de Dieu. Balaam est un devin qui a été sollicité pour maudire Israël. Mais l'Esprit de Dieu s'est emparé de Balaam, qui a alors prononcé de merveilleuses paroles de bénédiction sur Israël, dans lesquelles se trouve cette annonce de la venue future du Messie :

*« Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près.
Un **astre** sort de Jacob, un **sceptre** s'élève d'Israël. »*
(Nombres 24:17a)

L'astre et le sceptre figurent un grand personnage, souverainement élevé, qui exercera une domination universelle.

Dans le livre de l'Apocalypse, dont le titre exact est « *Révélation de Jésus-Christ* », Jésus se présente lui-même comme « *l'étoile du matin* » (22:16), le grand Roi qui vient pour juger l'humanité et régner.

Ainsi, les noms les plus anciens se rapportant au Messie dans les livres de Moïse le désignent comme devant être un grand Roi, issu du peuple d'Israël et devant exercer l'autorité suprême sur toutes les nations.

Un prophète

Au sujet de Moïse, la Bible dit : « *Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face.* » (Deutéronome 34:10). Quelque temps avant sa mort, Dieu lui a révélé qu'il donnerait au peuple d'Israël un autre prophète :

*« Je leur susciterai du milieu de leurs frères **un prophète** comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. »*
(Deutéronome 18:18-19)

Lorsqu'il prêchait l'Évangile à Jérusalem, peu de temps après la Pentecôte, l'apôtre Pierre a cité textuellement cette parole, confirmant ainsi que Jésus était bien ce prophète, dont Moïse avait annoncé la venue quinze siècles auparavant (cf. Actes 3:22-23).

L'apparition de Jésus a donc été l'aboutissement des prophéties de tous les siècles passés. Jésus est le prophète par excellence, celui que Dieu a suscité pour annoncer et accomplir le salut de son peuple et de l'humanité tout entière.

Dans les psaumes 2 et 110

Le psaume 2 est cité plusieurs fois dans le Nouveau Testament comme se rapportant au Seigneur Jésus. Il y est désigné sous les trois titres de Messie, de Roi et de Fils de Dieu.

Messie

Le mot messie (de l'hébreu *maschiar*) ou christ (du grec *christos*) signifie *oint*. En Israël, c'est par l'onction d'huile qu'étaient consacrés les sacrificateurs, les prophètes et les rois.

Le psaume 2 est une prophétie sur la révolte de l'humanité contre Dieu :

*« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux **contre l'Éternel et contre son oint** ? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! »* (Ps 2:1-3)

Ce passage est repris textuellement en Actes 4:25-26, soulignant que la condamnation et la crucifixion de Jésus avaient accompli cette prophétie : les autorités juives et romaines s'étaient liguées pour faire mourir le Messie, l'Oint de l'Éternel, l'Envoyé de Dieu.

Roi

Face à l'agitation des peuples et à leurs prétentions à s'affranchir de l'autorité divine, Dieu réagit :

*« Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : C'est moi qui ai oint **mon roi** sur Sion, ma montagne sainte ! »* (Ps 2:4-6)

Dieu manifeste sa souveraineté absolue : il déclare qu'il a lui-même établi son Messie (son Oint) comme Roi devant siéger à Jérusalem.

Fils

Dans la suite du psaume, c'est l'Oint de l'Éternel qui parle. Il révèle le décret divin par lequel il a été déclaré Fils de Dieu, et en vertu duquel il exercera sa domination sur tous les peuples de la terre. C'est ce qui adviendra lors du retour glorieux de Jésus-Christ.

*« Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es **mon fils** ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations*

pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » (Ps 2:7-9)

Seigneur, Roi et Sacrificateur

Comme le psaume 2, le psaume 110 prophétise l'établissement du règne de Christ. Il présente le Messie comme Seigneur, Roi et Sacrificateur.

« Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! [...] Il exerce la justice parmi les nations. » (Psaume 110:1-2 et 6a)

« Parole de l'Éternel à mon Seigneur » : C'est le roi David qui parle, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Il prononce un oracle de Dieu sur le Messie, qu'il appelle son Seigneur. Il désigne le Messie comme un Roi siégeant à la droite de l'Éternel, étendant sa domination (son « sceptre ») depuis Jérusalem (« Sion ») et exerçant la justice parmi les nations.¹

Ce psaume présente aussi le Messie-Roi comme Sacrificateur par décret solennel de Dieu :

*« L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es **sacrificateur** pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Ps 110:4)*

De même que Melchisédek était autrefois roi de Salem (Jérusalem) et sacrificateur du Dieu Très-Haut, le Messie est lui-même Roi et Sacrificateur (cf. Genèse 14:18).

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons trois citations de ce verset, pour confirmer qu'il s'agissait d'une prophétie concernant Jésus (Hébreux 5:6 / 7:17 et 21).

¹ En Matthieu 22:43-44 et Marc 12:36, Jésus cite le premier verset du psaume 110 en précisant que David était animé du Saint-Esprit lorsqu'il a prononcé cet oracle.

Dans les livres des prophètes

Après la disparition de David, dès la fin du règne de Salomon, le peuple d'Israël abandonne progressivement son Dieu, pour s'adonner à des pratiques idolâtres. Pendant cette période, Dieu ne cesse de susciter des prophètes, appelant sans cesse à revenir à lui. Finalement, le déclin spirituel et la déchéance de la nation seront tels, que le châtement deviendra inéluctable : Jérusalem et son temple seront détruits, et le peuple déporté.

Durant ces temps difficiles, l'annonce messianique se fait de plus en plus précise et fournie. Elle se mêle, souvent d'une manière énigmatique, aux appels à la repentance et aux terribles menaces de châtement. Le portrait du Sauveur s'y dessine petit à petit, dans un langage tantôt voilé, tantôt clair, révélant sous de multiples aspects la personne et l'œuvre du Sauveur promis et attendu.

Un germe

Dieu avait fait un serment à David : la royauté en Israël serait toujours issue de sa postérité (cf. 2 Samuel 7:16 / Psaume 89:4-5 et 35-38). Or, après le retour de la déportation, il n'y a plus eu de roi en Israël. Mais les deux généalogies de Jésus-Christ font ressortir que le Messie, le grand Roi, est bien issu de la descendance de David (cf. Matthieu 1:6 et Luc 3:31).

Les prophètes avaient annoncé cette renaissance de la dynastie de David plusieurs siècles à l'avance, en la présentant sous la forme imagée d'une plante qui reprendrait vie par sa racine :

*« En ce temps-là, le **germe de l'Éternel** aura de la magnificence et de la gloire. »* (Ésaïe 4:2a)

*« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David **un germe juste** ; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. »* (Jérémie 23:5)

*« Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est **germe**, germera dans son lieu, et bâtera le temple de l'Éternel. »* (Zacharie 6:12)

*« Puis **un rameau** sortira du tronc d'Isaï [ou Jessé, père de David], et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. »* (Ésaïe 11:1-2)

« En ce jour, le **rejeton** d'Isaïe sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. » (Ésaïe 11:10)

Nous ne pouvons douter que ces prophéties concernent le Messie, lorsque nous lisons dans les derniers versets de la Bible cette parole :

« Moi Jésus [...] je suis le **rejeton** et la postérité de David. » (Apocalypse 22:16)

Emmanuel

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, une vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'**Emmanuel**. » (Ésaïe 7:14)

Emmanuel est un nom composé signifiant "Dieu avec nous". Cette parole, difficile à comprendre dans le contexte où Ésaïe l'a prononcée, s'est révélée être une prophétie messianique précise, lorsque l'évangéliste Matthieu l'a incorporée à son récit de la naissance surnaturelle de Jésus :

« Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Matthieu 1:22-23)

Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera **Admirable, Conseiller², Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix**. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Ésaïe 9:5-6)

Ces versets se rattachent naturellement à l'annonce de la naissance de l'enfant « Emmanuel », puisqu'ils apparaissent dans le même discours prophétique.³ Ces extraordinaires qualificatifs caractérisent l'excellence du Messie à venir.

² « Admirable, Conseiller » : La ponctuation étant absente dans l'hébreu, on peut aussi lire « Admirable Conseiller » (un seul titre).

³ Les chapitres 7 à 12 d'Ésaïe constituent une section que certains commentateurs ont appelée "Livret d'Emmanuel". Ce discours fait alterner différents oracles de jugements avec des promesses de salut, dont celle évoquant le « rameau d'Isaï » citée précédemment.

Ils ne sont pas rapportés comme tels dans le Nouveau Testament. On peut cependant remarquer que Matthieu cite les lignes précédant ce passage, lorsqu'il raconte le début du ministère de Jésus en Galilée (comparer pour cela Matthieu 4:13-16 et Ésaïe 8:23b et 9:1).

Pierre angulaire

*« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une **pierre angulaire** de prix, solidement posée. Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. »* (Ésaïe 28:16)

Dans l'Antiquité, on appelait « *pierre angulaire* » la pierre importante à partir de laquelle tout l'édifice était érigé. Ici, Dieu annonce qu'il va commencer une grande et nouvelle œuvre en posant la pierre angulaire, c'est-à-dire en établissant son Messie.

L'apôtre Pierre cite ce passage dans sa première épître (1 Pierre 2:4-6) pour comparer l'Église à un édifice. Le Christ y est appelé « *pierre vivante* ». C'est d'elle que s'approchent tous ceux qui croient en lui, afin de devenir eux-mêmes des « *pierres vivantes* » dans l'édification de l'Église.

L'apôtre ajoute, citant Ésaïe 8:14-15, que pour les Juifs incrédules, le Messie est devenu « *une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole.* » (1 Pierre 2:7-8)

Les évangiles soulignent l'entière responsabilité des chefs religieux juifs dans la condamnation et la crucifixion de leur Messie. Le Seigneur l'avait d'ailleurs clairement dévoilé dans la parabole des vigneron (Matthieu 21:33-46 ; Marc 12:1-12 ; Luc 20:9-19), concluant par cette parole de l'Ancien Testament :

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » (Psaume 118:22)⁴

Après la Pentecôte, Pierre proclamant la Bonne Nouvelle devant le sanhédrin à Jérusalem, a repris ce même passage en l'appliquant à Jésus :

« Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4:11-12)

⁴ Le psaume 118 est le dernier psaume chanté par Jésus avant son arrestation. C'est un merveilleux texte prophétique annonçant l'œuvre de salut qu'accomplirait notre Seigneur.

Berger

Lorsque l'Éternel annonce l'œuvre de salut qu'il va accomplir en faveur de son peuple dans les temps à venir, il utilise l'image du berger :

« **Comme un berger**, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent. » (Ésaïe 40:11)

Ce thème du berger se retrouve chez d'autres prophètes (cf. Jérémie 31:10 et Ézéchiel 34:11-12), où l'on relève la même formulation « *comme un berger* ». Le Seigneur Jésus se présentera comme « *le bon berger* » (Jean 10:11 et 14). Il est le Messie-Berger, que l'auteur de l'Épître aux Hébreux a appelé « *le grand berger des brebis* » (Hébreux 13:20).

Serviteur

« **Voici mon serviteur**, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. **J'ai mis mon Esprit sur lui** ; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; **il annoncera la justice selon la vérité**. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, **jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre**, et que les îles espèrent en sa loi. » (Ésaïe 42:1-4)

Ces versets sont repris textuellement par l'évangéliste Matthieu (12:17-21), prouvant ainsi qu'ils s'appliquent à Jésus dans son ministère terrestre. Ésaïe y révèle que le Messie-Serviteur sera habité par l'Esprit de Dieu, qu'il annoncera la justice « *selon la vérité* » et qu'il l'établira sur la terre.

Quatre sections importantes du livre d'Ésaïe prophétisent sur le Serviteur de l'Éternel : 42:1-9 ; 49:1:7 ; 50:4-11 ; 52:13 à 53:12.

Les versets 52:13 jusqu'à 53:12 annoncent avec une remarquable précision l'œuvre qu'accomplira le Christ à la croix pour le salut des hommes.

« *Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui. [...] L'Éternel l'a frappé pour l'iniquité de nous tous.* » (v.5, 6)

→ œuvre de propitiation et de substitution

Il a « *livré sa vie en sacrifice pour le péché.* » (v.10)

→ œuvre d'expiation

« *Mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes.* » (v.11)

→ œuvre de justification

Dans cette section, le Serviteur de l'Éternel est comparé à « *une faible plante, un rejeton qui sort d'une terre desséchée* » (v.2).

Quelque temps avant sa crucifixion, Jésus s'est lui-même présenté comme étant ce Messie-Serviteur en déclarant :

« *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* » (Marc 10:45)

Témoin et Chef

« *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! [...] Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples.* » (Ésaïe 55:1, 4)

Le début du chapitre 55 d'Ésaïe anticipe l'annonce de l'Évangile. Le Messie y est désigné comme « *témoin auprès des peuples* » et comme « *chef* » dominant sur toutes les nations.

Comparaissant devant Pilate, qui lui demandait s'il était roi, Jésus a répondu : « *Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* » (Jean 18:37)

Rédempteur

« *Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Éternel.* » (Ésaïe 59:20)

Le rédempteur est ici *celui qui rachète*.⁵

À partir du chapitre 41, Ésaïe emploie de nombreuses fois ce nom pour désigner Dieu venant lui-même racheter son peuple et le rétablir avec puissance dans son pays.

Le verset ci-dessus est précisément repris par Paul dans l'épître aux Romains, lorsqu'il parle du rejet d'Israël et de son rétablissement à venir. L'apôtre explique que ce rejet n'est que temporaire. Il prendra fin quand tout Israël sera rétabli :

« *Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est*

⁵ Rédempteur : en hébreu *goël*, signifie soit le vengeur d'un homicide (Nombres 35:18-21), soit le parent qui a droit (ou devoir) de rachat sur une terre (Lévitique 25:24-25) ou sur une personne (Ruth 2:20 / 4:9-14).

écrit : **Le libérateur** [ou rédempteur] viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés. » (Romains 11:25-26)

En 70 après J.C., Jérusalem a été dévastée par les Romains, et il n'y a plus eu de temple depuis cette époque. Ces événements ont été prophétisés aux Juifs par Jésus, qui leur a aussi annoncé son retour en gloire à Jérusalem comme Rédempteur d'Israël :

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, **jusqu'à** ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Matthieu 23:37-39)

Roi de Jérusalem

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, **fille de Jérusalem ! Voici, ton roi** vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9:9)

L'expression « fille de Sion » ou « fille de Jérusalem » désigne la population du royaume de Juda ou même l'ensemble du peuple d'Israël.⁶

Cette prophétie de Zacharie s'est réalisée de façon littérale lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Matthieu 21:5 et Jean 12:15 le soulignent. Le Messie y apparaît comme Roi de Jérusalem. Jésus a d'ailleurs déclaré qu'elle était « la ville du grand roi » (Matthieu 5:35).

Berger et Compagnon de Dieu

« **Épée**, lève-toi sur **mon berger** et sur l'homme qui est **mon compagnon** ! dit l'Éternel des armées. Frappe le berger, et que les brebis se dispersent ! » (Zacharie 13:7)

Dans cet oracle, Dieu annonce qu'il fait venir lui-même sur son berger et compagnon un châtiment : « l'épée ».

Nous retrouvons ici le Messie comme Berger, présenté aussi comme « la **compagnon de l'Éternel** », son associé intime dans l'œuvre du salut.

⁶ Ainsi, nous lisons en Sophonie 3:14 : « Pousse des cris de joie, **fille de Sion** ! Pousse des cris d'allégresse, **Israël** ! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, **fille de Jérusalem** ! »

Lorsqu'il s'est rendu au jardin des Oliviers, peu de temps avant son arrestation, Jésus s'est appliqué cet oracle, annonçant à ses disciples :

« *Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.* » (Matthieu 26:31)

Messageur de l'Alliance

« *Voici, j'enverrai mon messageur ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le **messageur de l'alliance** que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.* » (Malachie 3:1)

Malachie est le dernier prophète de l'Ancien Testament. Dans cette prophétie, Dieu annonce qu'Il va envoyer son messageur (Jean-Baptiste), qui ouvrira le chemin au « *messageur de l'alliance* » (Jésus), le Messie dont les Juifs désiraient ardemment la venue.

Parlant de Jean-Baptiste, Jésus a dit :

« *C'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messageur devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi.* » (Matthieu 11:10)

Sa mission a été de reconnaître et de présenter publiquement Jésus de Nazareth comme le Messie promis, comme le Fils de Dieu (cf. Jean 1:34) et « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29).

Le « *messageur de l'alliance* » est le Seigneur Jésus, le « *médiateur de la nouvelle alliance* », selon Hébreux 12:24.

Soleil de justice

« *Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le **soleil de la justice**, et la guérison sera sous ses ailes.* » (Malachie 4:2)⁷

Ultime image prophétique de l'Ancien Testament concernant la venue du Messie et symbolisant le rayonnement de sa gloire. Pour ceux qui craignent son nom, il viendra comme le « *soleil de justice* », pour sauver, juger et régner.

Au début de l'Évangile de Luc, on retrouve cet astre radieux dans le cantique de Zacharie, le père de Jean-Baptiste. Quelques jours après la naissance de son fils, rempli du Saint-Esprit, il prophétise en ces mots :

« *Et toi, petit enfant [Jean-Baptiste], tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du*

⁷ Ou 3:20 selon les éditions.

*salut par le pardon de ses péchés, grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle **le soleil levant** nous a visités d'en-haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix. » (Luc 1:76-79)*

Dans l'Ancien Testament, les prophéties annonçant la première et la seconde venue du Messie alternent et se juxtaposent fréquemment. Elles peuvent même se confondre, comme c'est le cas ici, car toute la section Malachie 3:1-5 concerne aussi la deuxième venue de Christ pour le jugement.⁸

L'apôtre Pierre utilise le même langage symbolique, lorsqu'il parle de l'attente persévérante du retour de Jésus :

*« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que **l'étoile du matin** se lève dans vos cœurs. » (2 Pierre 1:19)*

N'est-il pas remarquable de retrouver cette image parmi les derniers versets de la Bible, où le Seigneur Jésus annonce sa venue proche et certaine à ses rachetés ?

*« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, **l'étoile brillante du matin**. » (Apocalypse 22:16)*

En revenant sur la terre, le Seigneur Jésus mettra fin aux ténèbres du péché qui couvrent l'humanité. Ce sera l'aube d'un jour radieux, resplendissant de la gloire de Dieu et de son Christ.

« Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. [...] Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (1 Corinthiens 15:24-26 et 28)

⁸ Voir aussi Ésaïe 8:23-9:1, prophétie accomplie à la première venue de Jésus, comme indiqué dans Matthieu 4 12-16 et se poursuivant jusqu'à la fin des temps, suivant Ésaïe 42:4 et Matthieu 12:17-21.

Le Messie attendu par les Juifs

Dans la première partie de notre étude, nous avons présenté quelques noms prophétiques du Messie en les “déchiffrant” au moyen de certains textes du Nouveau Testament. Mais les contemporains de Jésus n’avaient pas cet éclairage. Ce qui paraît évident, concernant le Messie, pour un croyant disposant d’une Bible complète (Ancien et Nouveaux Testaments réunis), ne l’était pas pour ceux qui ont côtoyé Jésus en son temps.

En lisant certains passages des évangiles, nous pouvons nous faire une idée des hésitations et des interrogations des Juifs en présence de Jésus de Nazareth. Était-il vraiment le prophète que Moïse avait annoncé ? Pouvait-il être l’Oint (le Messie) de l’Éternel, le Fils de Dieu et le Roi, dont David avait parlé dans le psaume deuxième ?

Nous présentons ci-dessous plusieurs témoignages recueillis dans les évangiles.

Jésus le prophète

« Lorsqu’il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l’on disait : Qui est celui-ci ? La foule répondait : C’est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. » (Matthieu 21:10-11)

Le roi Hérode, qui avait fait décapiter Jean-Baptiste, disait :

« Jean-Baptiste est ressuscité des morts, et c’est pour cela qu’il se fait par lui [Jésus] des miracles. D’autres disaient : C’est Élie. Et d’autres disaient : C’est un prophète comme l’un des prophètes. » (Marc 6:14-15)

Après la résurrection du fils de la veuve de Naïn :

« Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » (Luc 7:16)

Après la multiplication des pains :

« Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. » (Jean 6:14)

À Nicodème, qui parlait favorablement de Jésus, les pharisiens disaient :

« Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète. » (Jean 7:52b)

Les disciples d’Emmaüs témoignaient que Jésus de Nazareth

« **était un prophète puissant en œuvres et en paroles** devant Dieu et devant tout le peuple. » (Luc 24:19b)

Jésus le Messie

« *André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus. Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : **Nous avons trouvé le Messie** (ce qui signifie Christ). Et il le conduisit vers Jésus.* » (Jean 1:40-42a)

Quelques habitants de Jérusalem disaient, en parlant de Jésus :

« **Celui-ci, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.** [...] **Plusieurs** parmi la foule **crurent en lui**, et ils disaient : *Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?* » (Jean 7:27 et 31)

« *Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur posa cette question : Qui dit-on que je suis ? Ils répondirent Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondit : **le Christ de Dieu.*** » (Luc 9:18-20)

« *Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou **Jésus, qu'on appelle Christ** ?* » (Matthieu 27:17)

« *Le peuple se tenait là et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, **s'il est le Christ, l'élu de Dieu !*** » (Luc 23:35)

Jésus le Fils de Dieu

« *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, **le Fils du Dieu vivant.*** » (Matthieu 16:15)

« *Ceux [les disciples de Jésus] qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : **Tu es véritablement le Fils de Dieu.*** » (Matthieu 14:33)

Lorsqu'il rencontra à nouveau l'aveugle-né à qui il avait rendu la vue, Jésus lui demanda :

« *Crois-tu au **Fils de Dieu** ? Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Et il dit : **Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui.*** » (Jean 9:35b-38)

Avant que Jésus ressuscite Lazare, Marthe répond à Jésus :

« *Oui Seigneur, je crois que tu es le Christ, **le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.*** » (Jean 11:27)

Selon ces témoignages, plusieurs ont reconnu que Jésus était le Fils de Dieu, dès avant sa résurrection glorieuse.

Jésus le Roi issu de la postérité de David

« *Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète. D'autres disaient : C'est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David et du village de **Bethléhem, où était David**, que le Christ doit venir ? Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule.* » (Jean 7:40-43)

Malgré les divergences d'opinions, plusieurs témoignages montrent que Jésus était considéré comme appartenant à la lignée du roi David.

« ... *Jésus fut suivi par deux aveugles qui criaient : Aie pitié de nous, **Fils de David** !* » (Matthieu 9:27)

« *Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, **Fils de David** ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.* » (Matthieu 15:22)

« *Fils de David* », c'est par ce titre royal que Jésus a été acclamé lors de son entrée triomphale à Jérusalem :

« *Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : **Hosanna au Fils de David** ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts !* » (Matthieu 21:9)

Mais n'est-il pas tragique de constater que les chefs religieux n'ont reconnu la royauté à Jésus que pour en faire un sujet de moquerie, eux qui possédaient la connaissance des Écritures ?

« *Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! **S'il est roi d'Israël**, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.* » (Matthieu 27:41-42)

Incrédulité et opposition

Si les paroles et les miracles de Jésus suscitaient l'admiration des foules, l'unanimité ne s'est jamais faite parmi les Juifs pour reconnaître en lui le Messie qu'ils attendaient depuis si longtemps.

« Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. [...] Ses frères non plus ne croyaient pas en lui. » (Jean 7:1 et 5)

« Malgré tant de miracles qu'il avait fait en leur présence, ils [les Juifs] ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplisse la parole qu'Ésaïe le prophète a prononcée : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. [...] Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. » (Jean 12:37-42)

Témoignage des démons

Si la plupart des contemporains de Jésus ne parvenaient pas à discerner son origine divine, les démons, par contre, ne s'y trompaient pas. Seulement Jésus ne voulait pas de leur témoignage, si juste ait-il été sur ce point-là.

« Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : **le Saint de Dieu**. Jésus le menaça, disant : Tais-toi et sors de cet homme. » (Marc 1:23-25)

« Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui et s'écriaient : Tu es **le Fils de Dieu**. Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître. » (Marc 3:11-12)

« Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulchres, et possédé d'un esprit impur. [...] Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, **Fils du Dieu Très-Haut** ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. » (Marc 5:2 et 6-7)

« Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'**ils savaient qu'il était le Christ**. » (Luc 4:41)

En chassant les démons avec autorité, Jésus révélait par là son identité divine et sa puissance.

Noms par lesquels Jésus s'est révélé

Dans les évangiles, nous ne voyons pas Jésus déclarer ouvertement aux Juifs qu'Il est le Messie (ou Christ) annoncé par les prophètes.⁹ Toutefois, lorsqu'il est interrogé devant le sanhédrin, quelque temps avant sa condamnation, les réponses données à ses juges sont sans équivoque.

Fils de Dieu

*« Ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le-nous. Jésus leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez pas ; et si je vous interroge, vous ne répondrez pas. Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Tous dirent : Tu es donc le **Fils de Dieu** ? Et il leur répondit : Vous le dites, **je le suis**. Alors ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche. »* (Luc 22:67-70)

« Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Jésus répondit : Je le suis. » (Marc 14:61-62)

Roi

Lors de sa comparution devant Pilate, Jésus confirme qu'il est le Roi des Juifs :

*« Es-tu le **roi des Juifs** ? Jésus lui répondit : **Tu le dis**. »* (Matthieu 27:11 / Marc 15:2 / Luc 23:3)

*« Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, **je suis roi**. »* (Jean 18:37)

Ainsi, celui que les autorités religieuses et politiques de Jérusalem ont condamné à la crucifixion était bien le Messie (le Christ), le Fils de Dieu et le Roi dont il est parlé dans le psaume 2 (cf. p.7).

Fils de l'homme

Lorsqu'il parle de Lui, Jésus se désigne le plus fréquemment sous le nom de « Fils de l'homme » (environ 80 fois). Par ce titre, le Sauveur souligne sa solidarité avec l'humanité, tout en affirmant sa divinité.

Évoquant sa mission de Serviteur envoyé par le Père pour racheter l'homme pécheur et perdu, Jésus a déclaré :

⁹ La seule fois où Jésus le déclare, c'est à une femme samaritaine (cf. Jean 4:25-26).

« Car **le Fils de l'homme** est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Marc 10:45)

« Car **le Fils de l'homme** est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19:10)

« Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et **tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira**. Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour, il ressuscitera. » (Luc 18:31-33)

Au VI^e siècle avant J.C., le prophète Daniel a rapporté dans son livre une vision décrivant ainsi la gloire future et le règne à venir du Messie :

« Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva **quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Daniel 7:13-14)

C'est précisément en se présentant avec le titre de « Fils de l'homme » que Jésus annonce sa venue en gloire pour régner et pour juger l'humanité :

« Car **le Fils de l'homme doit venir** dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Matthieu 16:27)

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. [...] Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, **parce qu'il est Fils de l'homme**. » (Jean 5:22-23 et 26-27)

Jésus de Nazareth s'est révélé comme étant à la fois le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. À côté de ces titres, le Sauveur s'est aussi présenté avec différents noms, de caractère imagé, à travers lesquels il nous parle de sa nature divine et de l'œuvre merveilleuse qu'il allait accomplir pour le salut des hommes.

Lumière du monde

Parmi les prophéties d'Ésaïe concernant le Messie-Serviteur, nous trouvons celle-ci :

*« Maintenant, l'Éternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob et Israël encore dispersé : car je suis honoré aux yeux de l'Éternel, et mon Dieu est ma force. Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : **Je t'établis pour être la lumière des nations**, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. »* (Ésaïe 49:5-6)

Jésus fait clairement écho à cette parole, lorsqu'il déclare :

*« **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »* (Jean 8:12)

Le Messie n'est pas venu seulement pour visiter et racheter Israël, il est aussi apparu pour sauver tous les hommes :

*« Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que **quiconque croit en moi** ne demeure pas dans les ténèbres. »* (Jean 12:46)

Le monde entier est plongé dans les ténèbres spirituelles. Seule la foi en Jésus-Christ peut délivrer l'homme de l'influence de Satan. Lorsque le Seigneur a appelé Saul de Tarse à devenir son apôtre, il lui a dit :

*« Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, **pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu**, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. »* (Actes 26:17-18)

Les titres qui suivent se trouvent également dans l'Évangile de Jean.

Pain de vie

Jésus déclare aux Juifs :

*« **Je suis le pain de vie**. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et **ils sont morts**. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. »* (Jean 6:48-51)

Jésus se compare à une nourriture céleste qui procure la vie à tous ceux qui se confient en lui :

« *Je suis le pain de vie. **Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.*** » (Jean 6:35)

Dans tout ce discours, Jésus parle à l'avance de son corps crucifié et de son sang versé, comme d'une nourriture et d'un breuvage procurant la vie à ceux qui s'en nourrissent, c'est-à-dire à ceux qui croiront en son sacrifice :

« *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. **Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement** ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. [...] Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et **je le ressusciterai au dernier jour.*** » (Jean 6:51, 54)

Résurrection et Vie

Dans le récit de la résurrection de Lazare de Béthanie (Jean, chapitre 11), Jésus prononce cette parole :

« ***Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.*** » (Jean 11:25)

La mort physique ne peut pas séparer le croyant de son Sauveur. Tout croyant régénéré par le Saint-Esprit est, en fait, déjà entré dans la vie éternelle avec Christ.

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie.*** » (Jean 5:24)

Lors du retour de Christ en gloire, ceux qui lui appartiennent ressusciteront en premier, incorruptibles (cf. 1 Corinthiens 15:23 et 52)

« *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.* » (Colossiens 3:4)

Chemin, Vérité et Vie

S'adressant à Thomas, « *Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*** » (Jean 14:6)

« *Je suis le chemin* » : Les religions sont souvent comparées à différents chemins, qui tous convergent vers des réalités célestes ultimes, au-delà de la mort. Jésus-Christ n'est pas le fondateur d'une religion. Il n'est pas non plus un chemin parmi d'autres, mais il est lui-même LE CHEMIN, l'unique moyen de connaître le seul vrai Dieu, et de vivre éternellement en sa présence.

« *Je suis la vérité* » : Les philosophies, sagesses et religions du monde prétendent chacune détenir la vérité ou, du moins, la rechercher de la

meilleure manière. Cependant, elles portent toutes la marque de l'ignorance et de l'égarement, qui sont le propre de l'humanité déchue et séparée du Dieu saint. Jésus est venu pour rendre témoignage à la vérité (cf. Jean 18:37) ; il est lui-même LA VÉRITÉ.

« *Je suis la vie* » : après avoir déclaré qu'il était « *le pain de vie* » et « *la résurrection et la vie* », le Seigneur affirme ici être lui-même LA VIE. En Jésus-Christ se trouve la source de toute vie.

Aux Juifs qui cherchaient à le faire mourir « *parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu* », Jésus a déclaré :

« *Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. [...] Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.* » (Jean 5:18c, 21 et 26)

La Porte

« *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.* » (Jean 10:9)

Pour trouver le salut, il faut passer la "porte Jésus", c'est-à-dire reconnaître Christ comme son Sauveur. Cette porte ouvre à quiconque croit l'accès dans la présence du Dieu saint. L'Ancien Testament l'avait annoncé en ces termes :

« *Voici la porte de l'Éternel : C'est par elle qu'entrent les justes.* » (Psaume 118:20)

Cette porte du salut, Dieu l'a ouverte au moment de la mort de son Fils sur la croix :

« *Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.* » (Marc 15:37-38)

Dans le temple, le voile séparait le lieu saint du lieu très-saint, où seul le souverain sacrificateur pouvait pénétrer et se tenir en présence de Dieu une fois par an.

En donnant ce signe miraculeux, Dieu indiquait que désormais tout homme repentant pourrait s'approcher de lui par Jésus-Christ, la « porte » du salut (cf. Hébreux 6:19-20 et 10:19-22).

Remarque : Si Dieu a ouvert, en Christ, un accès à sa sainte présence, ce n'est pas pour autant que les hommes répondent spontanément à l'offre de sa grâce. Le Seigneur nous en avertit ainsi :

« *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent*

par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et **il y en a peu qui les trouvent.** » (Matthieu 7:13-14)

Le bon Berger

« **Je suis le bon berger.** Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jean 10:11)

Ce titre de « *bon berger* » que Jésus se donne est l'un des plus touchants. Il exprime le grand amour et toute la sollicitude du Fils de Dieu envers ses rachetés. Après avoir donné sa vie pour ses brebis, le bon Berger en prend soin. Il les nourrit, les conduit, les protège et les garde à travers la mort (cf. Psaume 23).

« *Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent.* » (Jean 10:14)

Le Seigneur se révèle à chacun de ses rachetés et il y a une connaissance mutuelle entre le bon Berger et ses brebis. De cette relation vivante résulte une grande sécurité :

« *Mes brebis entendent ma voix ; je les connais et, elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.* » (Jean 10:27-28)

Le Cep

La relation vivante que Dieu établit entre son Fils et ses rachetés est illustrée par une autre image : celle de la vigne, avec le cep et les sarments.

« **Je suis le cep,** vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car **sans moi vous ne pouvez rien faire.** » (Jean 15:5)

Christ est le cep, et ceux qui lui appartiennent sont les sarments. À travers cette image, Jésus nous fait comprendre notre totale dépendance de sa personne en qui se trouve la vie.

Remarque : L'enseignement du Seigneur sur le cep et les sarments attire notre attention sur la responsabilité pour tout disciple de demeurer en Christ :

« *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. [...] Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, **on les jette au feu, et ils brûlent.*** » (Jean 15:1-2 et 6)

D'autres textes du Nouveau Testament nous montrent d'une autre manière que, parmi ceux qui auront entendu l'Évangile, tous ne seront pas sauvés. Par exemple, dans la parabole du semeur, seul le quatrième terrain ensemencé porte du fruit d'une manière durable (cf. Luc 8:15).

Et dans la parabole des noces, Jésus conclut par cet avertissement solennel : « *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* » (Matthieu 22:14) Tout cela n'a pas été écrit pour nous faire douter de notre salut, mais pour nous encourager à nous attacher fermement à notre Sauveur et à marcher avec persévérance dans la sainteté.

Les noms de Jésus dans les évangiles

Jésus

« *Tu lui donneras le nom de Jésus.* »

Tel est l'ordre que Marie et Joseph ont reçu, chacun de son côté, avant la naissance du Sauveur (Luc 1:31 et Matthieu 1:21).

Jésus est la transcription du mot hébreu *Yéchoua* signifiant "l'Éternel sauve". Ce nom contient en lui seul tout le message de l'Évangile et révèle l'amour inépuisable de Dieu envers ses créatures.

Fils du Très-Haut et Fils de Dieu

« *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. [...] Le saint enfant qui naîtra de toi [Marie] sera appelé Fils de Dieu.* » (Luc 1:32 et 35)

Ces deux titres révélés à Marie par l'ange Gabriel indiquent l'origine divine de Jésus. La mention du trône de David confirme que Jésus est bien le Messie attendu.

Sauveur, Christ, Seigneur

« *L'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » (Luc 2:10-11)

C'est à des bergers de la contrée de Bethléem que l'ange a annoncé la naissance de Jésus, leur révélant qui il était.

« *un Sauveur* » : Jésus est non seulement le Sauveur d'Israël (cf. Actes 13:23), mais aussi le Sauveur du monde (cf. 1 Jean 4:14).

« *le Christ* » : c'est-à-dire le Messie annoncé depuis longtemps par les prophètes.

« *le Seigneur* » : titre que les Écritures donnent à la fois à Dieu et à Jésus-Christ.

Le premier chapitre de l'Évangile de Jean présente une particularité intéressante. On y trouve neuf titres donnés au Sauveur : Parole (v.1), véritable lumière (v.9), Fils unique (v.14), Jésus-Christ (v.17), Agneau de Dieu (v.29), Fils de Dieu (v.34), Christ ou Messie (v.41), roi d'Israël (v.49) et Fils de l'homme (v.51).

Parmi ces titres, nous retenons les trois suivants, qui sont particuliers à cet évangile.

La Parole

« *Au commencement était la **Parole**, et la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » (Jean 1:1-4)

Jésus-Christ est appelé « *la Parole* » (ou « *le Verbe* » suivant les traductions).

« *Au commencement était la Parole* » : L'apôtre Jean débute son récit de la vie du Sauveur en reportant ses lecteurs aux origines de toutes choses. Jésus-Christ était cette Parole créatrice par laquelle Dieu a créé l'univers. Il était « *avec Dieu* » (ou « *auprès de Dieu* »), **il « était Dieu »**.

« *En elle était la vie* » : La Parole – Jésus-Christ – est la source de toute vie.

Le Fils unique

« *Et **la Parole a été faite chair**, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du **Fils unique venu du Père**. [...] Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.* » (Jean 1:14 et 18)

« *La Parole a été faite chair* » : Pour sauver le monde, **le Fils unique de Dieu** est devenu véritablement et pleinement homme. L'apôtre Paul a écrit à ce sujet : « *Jésus-Christ, existant en forme de Dieu [...] s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, **en devenant semblable aux hommes**.* » (Philippiens 2:6-7)

« *Le Fils unique qui est dans le sein du Père* » : Entre le Père et le Fils, il y a une relation intime et une connaissance mutuelle parfaites. L'homme ne peut connaître le Père que par la révélation que le Fils lui donne : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et **celui à qui le Fils veut le révéler**.* » (Luc 10:22)

Jésus a dit à l'apôtre Philippe : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9). Le Fils est venu nous révéler le Père. Contempler Jésus avec les yeux de la foi conduit à découvrir Dieu.

L'Agneau de Dieu

« [Jean-Baptiste] vit Jésus venant à lui, et il dit : **Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.** » (Jean 1:29)

Jean-Baptiste, qui était rempli d'Esprit Saint dès le sein de sa mère (cf. Luc 1:15), déclare publiquement que Jésus est « l'Agneau » que Dieu procure aux hommes en vue du grand sacrifice qui ôtera « le péché du monde ». C'est une première annonce de l'œuvre de la Croix, qui purifiera de tout péché et enlèvera toute condamnation.

L'apôtre Pierre a écrit aux premiers chrétiens qu'ils ont été rachetés

« *par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné [ou préconnu] avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous* » (1 Pierre 1:19-20).

De même que les Hébreux en Égypte avaient été autrefois préservés de la mort par le sang d'un agneau sans défaut (cf. Exode 12:5-7 et 12-13), de même les croyants sont désormais délivrés de la mort éternelle par le sang de Christ, qui est sans péché.

Fils bien-aimé

Lorsque Jésus fut baptisé par Jean-Baptiste,

« *une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon **Fils bien-aimé**, en qui j'ai mis toute mon affection.* » (Matthieu 3:17)

De même, lors de la transfiguration de Jésus, en présence des disciples Pierre, Jacques et Jean,

« *une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon **Fils bien-aimé**, en qui j'ai mis toute mon affection : Écoutez-le !* » (Matthieu 17:5)

La prophétie du psaume 2 révélait l'existence du Fils de Dieu. Dans les deux versets ci-dessus, c'est la voix de Dieu qui révèle l'identité de son Messie : il est son Fils bien-aimé. En envoyant son Fils bien-aimé sur la terre pour nous sauver, Dieu a montré combien il nous aimait (cf. Jean 3:16 et 1 Jean 4:9-10).

Tous ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur sont pardonnés et définitivement affranchis du pouvoir de Satan :

« *Rendez grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans **le royaume du Fils de son amour**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » (Colossiens 1:12-13)

Le Saint de Dieu

Un jour, après que plusieurs des disciples venaient de l'abandonner, Jésus se tourne vers les douze, et leur dit :

« Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » (Jean 6:67-69)

Pierre avait la conviction que Jésus n'était pas un homme comme les autres. Il était *« celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde »* (Jean 10:36). C'est aussi ce que les démons avaient reconnu publiquement (cf. p.20, témoignage des démons). Dieu seul est saint. Jésus-Christ, le Fils de Dieu est saint. Il a déclaré aux Juifs : *« Qui de vous me convaincra de péché ? »* (Jean 8:46)

Maître et Seigneur

Jésus a dit à ses apôtres :

« Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. » (Jean 13:13)

En grec, le mot « maître » employé ici désigne quelqu'un qui enseigne. Jésus est le Maître par excellence, venu dans le monde nous enseigner la vérité et la volonté de Dieu concernant notre salut.

Dans les saintes Écritures, le titre de Seigneur est, comme déjà dit, utilisé à la fois pour Dieu et pour Jésus-Christ, se rapportant à leur autorité unique, souveraine et absolue. Les dernières lignes de la Bible s'achèvent sur cette parole du croyant, qui résonne à la fois comme un cri de victoire et de profonde aspiration : *« Viens, Seigneur Jésus ! »* (Apocalypse 22:20)

Seigneur et Dieu

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:28)

Telles sont les paroles d'adoration que l'apôtre Thomas a prononcées devant Jésus ressuscité, qui lui montrait les marques de sa crucifixion. Thomas reconnaît que Jésus-Christ est Dieu. Sa déclaration nous renvoie au début de l'Évangile de Jean, où il est écrit :

« La Parole [Jésus-Christ] était Dieu. » (Jean 1:1)

Après le témoignage de Thomas, l'évangéliste Jean ajoute :

« Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jean 20:31)

Les noms de Jésus dans le livre des Actes

Seigneur et Christ

« *C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. [...] Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait **Seigneur et Christ** ce Jésus que vous avez crucifié.* » (Actes 2:32 et 36)

Par ces paroles s'adressant aux Juifs, l'apôtre Pierre termine sa première prédication de l'Évangile le jour de la Pentecôte à Jérusalem. La résurrection de Jésus prouve qu'il est Seigneur et aussi le Messie (Christ) annoncé par les prophètes.

« *Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père.* » (Philippiens 2:9-11)

Le Saint et le Juste

« *Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâche. Vous avez renié **le Saint et le Juste**, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier.* » (Actes 3:13-14)

Dans ce deuxième discours d'évangélisation, Pierre déclare aux Juifs qu'ils ont livré et renié leur Messie – le Saint et le Juste – pour qu'il soit mis à mort. La sainteté et la justice sont des caractéristiques de la nature divine. Ces perfections se retrouvent dans la personne du Fils de Dieu.

Le Prince de la vie

« *Vous avez fait mourir **le Prince de la vie**, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins.* » (Actes 3:15)

Ce verset fait suite à celui que nous venons de citer. Après avoir appelé Jésus « *le Saint et le Juste* », Pierre lui donne le titre de « *Prince de la vie* ». Le mot grec pour Prince signifie littéralement : cause première, auteur de, initiateur. Jésus-Christ est ici assimilé au Créateur, ce qui nous renvoie à nouveau au prologue de l'Évangile de Jean, où il est dit au sujet de la Parole (Jésus-Christ) :

« Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. **En elle était la vie.** » (Jean 1:3-4)

Juge des vivants et des morts

« Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu **juge des vivants et des morts.** Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » (Actes 10:42-43)

Prêchant l'Évangile, Pierre annonce les temps où Dieu jugera l'humanité par son Fils Jésus.

C'est aussi ce que l'apôtre Paul a déclaré lorsqu'il parlait de la résurrection des morts devant les Athéniens :

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où **il jugera le monde** selon la justice, **par l'homme qu'il a désigné,** ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » (Actes 17:30-31)

Après le livre des Actes, on trouve encore un grand nombre de titres attribués à Jésus par les auteurs des épîtres et dans le livre de l'Apocalypse. Pour simplifier, nous avons choisi de les répertorier d'une manière assez large en deux catégories :

- les noms du Messie se rapportant à son œuvre de rédemption ;
- les noms qui révèlent la gloire divine de Jésus et « *la plénitude de la divinité* » habitant en Jésus-Christ (cf. Colossiens 2:9).

Noms de Jésus en lien avec son œuvre de rédemption

Christ notre Pâque

« *Christ, notre Pâque, a été immolé.* » (1 Corinthiens 5:7)

En hébreu *Pessah*, le mot Pâque signifie “passer par-dessus, épargner”. La fête juive de la Pâque rappelle le souvenir des premiers-nés hébreux, qui ont été épargnés en vertu du sang de l’agneau aspergé sur l’encadrement des portes.

Cette fête durait une semaine, pendant laquelle les Hébreux devaient manger des pains sans levain. Le premier jour, ils immolaient l’agneau et mangeaient la Pâque (cf. Luc 22:1 et Marc 14:12).

L’agneau sacrifié lors de la Pâque juive figurait symboliquement Christ qui viendrait s’offrir en sacrifice et effectuer la rédemption par son sang (cf. p.30, l’Agneau de Dieu).

« *Ne savez-vous pas qu’un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car **Christ, notre Pâque, a été immolé.*** » (1 Corinthiens 5:6b-7)

« *Faites disparaître le vieux levain* » : le vieux levain symbolise le mal dans nos vies. Puisque le sacrifice de Christ a été accompli, les disciples de Christ ont été séparés de la domination du péché. Ils doivent veiller à se séparer du mal pour marcher dans la sainteté, qui leur a été acquise à grand prix.

Un rocher spirituel

Comme précédemment, ce titre du Sauveur nous renvoie à l’histoire du peuple d’Israël au temps de Moïse. Après avoir quitté l’Égypte, les Hébreux ont séjourné 40 ans dans le désert, recevant de Dieu pour nourriture quotidienne la manne, et pour eux Dieu fit jaillir deux fois, miraculeusement, l’eau du rocher (cf. Exode 17:6 et Nombres 20:7-11).

« *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu’ils ont tous passé au travers de la mer [...] qu’ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu’ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un **rocher spirituel** qui les suivait, et **ce rocher était Christ.*** » (1 Corinthiens 10:1 et 3-4)

Le « *rocher spirituel* » annonçait ce que Christ serait pour ses rachetés. De même que l’eau jaillie du rocher était nécessaire à Israël pour survivre au

désert, de même l'eau que Christ offre à ses rachetés est un « *breuvage spirituel* » qui régénère l'homme pécheur et mortel (cf. Jean 4:13-14).

« *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.* » (Jean 7:37-39)

Les prémices

Les prémices sont les premiers fruits d'une récolte. Ils sont le signe annonciateur de la prochaine moisson. Le premier jour de la semaine qui suit la Pâque, chaque Israélite devait apporter en offrande à Dieu une gerbe, comme prémices de la moisson à venir. Cette fête a eu son accomplissement dans la résurrection de Christ :

« *Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.* » (1 Corinthiens 15:20-23)

En tant que premier ressuscité¹⁰, Jésus-Christ est comme les prémices des croyants morts. Sa résurrection annonce la moisson future, qui sera la résurrection des justes au jour de son retour.

Apôtre et souverain Sacrificateur

« *Frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus-Christ.* » (Hébreux 3:1)

L'auteur de l'épître aux Hébreux invite les croyants (« *frères saints* ») à fixer leur regard sur Jésus, en considérant ce double aspect de sa personne :

- l'apôtre (litt. l'envoyé) : Jésus est l'envoyé de Dieu, venu sur la terre annoncer la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu et sauver.
- le souverain sacrificateur : Jésus exerce dans le ciel le sacerdoce suprême en faveur de ses rachetés.

¹⁰ La Bible mentionne plusieurs exemples de personnes ressuscitées miraculeusement, mais qui plus tard ont dû mourir. Jésus, Lui, est ressuscité définitivement : « ... sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. » (Romains 6:9)

Comme apôtre, Jésus est le représentant de Dieu devant les hommes ; comme souverain sacrificateur, il est le représentant des hommes devant Dieu.

L'épître aux Hébreux décrit la perfection du sacerdoce de Christ en la comparant à celle, imparfaite et insuffisante de l'Ancienne Alliance. En voici quelques traits, que chacun pourra approfondir en se reportant au texte complet de l'épître :

- Jésus est un souverain sacrificateur « *miséricordieux et fidèle* » (Hébreux 2:17)
- « *Un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux* » (4:14)
- « *Il a été tenté comme nous en toutes choses sans commettre de péché.* » (4:15)
- « *Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* » (5:9)
- « *Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux.* » (7:26)
- « *Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.* » (5:5-6)¹¹
- « *Nous avons un tel souverain sacrificateur **qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine** dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.* » (8:1-2)
- « *Puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les **cœurs purifiés** d'une mauvaise conscience, et le **corps lavé** d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.* » (10:21-23)

L'association "cœur-corps" rappelle que l'œuvre de Christ touche l'être tout entier, intérieur et extérieur.

¹¹ « *Tu es mon Fils* » : citation du psaume 2:7 (cf. p.7, Fils). « *Tu es sacrificateur pour toujours* » : citation du psaume 110:4 (cf. p.8, Seigneur, Roi et Sacrificateur).

Seul Médiateur

« Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul médiateur entre Dieu et les hommes**, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » (1 Timothée 2:5-6a)

Jésus-Christ est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes. Cette affirmation exclusive de l'apôtre Paul rejoint celle de Jésus, qui disait être lui-même LE chemin, LA vérité et LA vie. Puisqu'il est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme, Christ peut exercer une parfaite médiation. Il fallait qu'il appartienne à la fois aux deux parties qu'il devait réconcilier dans sa personne :

« Car **Dieu était en Christ**, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » (2 Corinthiens 5:19)

Ajouter à l'unique médiation de Christ d'autres médiateurs (même considérés comme hiérarchiquement inférieurs), c'est se détourner de l'enseignement de la Bible, et rejeter la suffisance de Jésus-Christ et de son œuvre pour notre salut.

Avocat

« Si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, **Jésus-Christ le juste**. Il est lui-même une victime propitiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (1 Jean 2:1b-2)

Le terme grec rendu ici par « avocat » désigne le défenseur en justice, l'ami qui vient plaider la cause de son ami devant le tribunal, le soutenir, parler pour lui. On peut aussi traduire “conseiller”, “défenseur”, “intercesseur”.

« *Jésus-Christ le juste* » : C'est là son titre auprès de Dieu pour intercéder en notre faveur. Dieu regarde à Lui, à sa justice, et non à nous, à nos injustices.

« *Il est lui-même une victime propitiatoire* » : litt. « *il est propitiation pour nos péchés* », allusion aux sacrifices de l'Ancien Testament. Dieu est rendu propice (favorable) par le sacrifice parfait de Christ. Jésus a accompli une œuvre qui permet à Dieu de pardonner le pécheur. Celui qui croit cela bénéficie des vertus de ce sacrifice.

« *mais aussi pour ceux [les péchés] du monde entier* » : L'œuvre de Jésus est suffisante pour le monde entier (il est « *l'Agneau qui ôte le péché du monde* »), mais elle n'est efficace que pour ceux qui croient en Lui.

Dernier Adam

« *Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. **Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.*** » (1 Corinthiens 15:45)

Paul met en parallèle Adam, le premier Homme créé, et le Christ qu'il désigne comme le dernier Adam.

« *Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant* » : Jésus communique sa vie à ses rachetés. La filiation du premier Adam a été marquée par le péché et la mort, tandis que celle du dernier Adam est caractérisée par la pureté et la vie nouvelle.

Notre espérance

« *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et du Seigneur **Jésus-Christ notre espérance.*** » (1 Timothée 1:1)

« *Dieu notre Sauveur* » : En nous donnant son Fils unique, Dieu nous délivre du péché et de ses conséquences.

« *Jésus-Christ notre espérance* » : En exécutant le plan rédempteur du Père, Jésus devient notre espérance, l'espérance de tout croyant qui possède dès maintenant l'assurance de son salut et la vie éternelle.

Prince (ou Auteur) de notre salut

« *Celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, **il a souffert la mort pour tous.*** Il convenait, en effet, que celui qui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances **le Prince de leur salut.** » (Hébreux 2:9-10)

« *Il a souffert la mort pour tous* » : Christ a subi l'humiliation et les souffrances de la mort pour tous les hommes. Sa mort est efficace pour tous ceux qui ont la foi en son sang versé (cf. Romains 3:25). Il est ainsi devenu le Prince (ou l'Auteur) de leur salut. Le mot grec pour "prince" a le sens de cause première, fondateur, et a été rendu diversement dans les traductions par Auteur, Initiateur, Pionnier ou Chef (cf. p.32, Le Prince de la vie). Ce mot contient l'idée d'une personne qui fait participer d'autres personnes à son œuvre.

Chef et Consommateur de la foi

« ... Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, **le chef et le consommateur de la foi**, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. »
(Hébreux 12:1b-2)

« *le chef de la foi* » : chef est le même mot grec que celui ci-dessus traduit par prince et auteur. Jésus n'est pas seulement l'auteur du salut, il est aussi le chef, c'est-à-dire l'initiateur de la foi, celui qui a implanté la foi en nous.

« *le consommateur de la foi* » : littéralement le réalisateur, celui qui mène à son accomplissement. Jésus n'est donc pas seulement celui qui commence l'œuvre du salut dans nos vies, mais celui qui la rendra parfaite, qui l'achèvera. C'est pourquoi nous sommes encouragés à persévérer en gardant les yeux fixés sur Jésus.

Titres de Jésus en lien avec sa gloire divine

Premier-né

Titre que les Écritures donnent à Jésus-Christ pour parler de sa prééminence. Il est employé la première fois dans un verset prophétique du psaume 89, qui concerne tout d'abord le roi David :

« *J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte. [...] Et moi, je ferai de lui le **premier-né**, le plus élevé des rois de la terre. Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle ; je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux.* » (Psaume 89:21 et 28-30)

David préfigure Jésus-Christ qui, Lui, régnera éternellement. Les auteurs du Nouveau Testament appliquent l'expression « *premier-né* » à Jésus-Christ de plusieurs manières.

« *[Jésus-Christ] est l'image du Dieu invisible, le **premier-né de toute la création**. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. **Tout a été créé par lui et pour lui.** Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.* » (Colossiens 1:15-17)

« *Premier-né de toute la création* » : ne signifie pas “premier créé”, mais désigne Celui qui est le plus élevé dans la création parce qu'il est lui-même le Créateur.

« ***Premier-né d'entre les morts*** » (Colossiens 1:18) : Étant ressuscité le premier, Christ étend sa prééminence sur toute la nouvelle création.

« ***Premier-né entre plusieurs frères*** » (Romains 8:29) : Les frères de Jésus sont ses rachetés. Il s'agit ici de la prééminence de Christ sur son Assemblée (l'Église).

Héritier de toutes choses

« *Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses**, par lequel il a aussi créé le monde, [...] soutenant toutes choses par sa parole puissante.* » (Hébreux 1:2-3)

Dieu a établi son Fils héritier de toutes choses. Cet héritage consiste en ce que le Père a remis au Fils toute son autorité. Jésus a déclaré : « *Tout pouvoir [ou autorité] m'a été donné dans le ciel et sur la terre.* »

(Matthieu 28:18) La création a été destinée à être l'héritage du Fils : « *Tout a été créé par lui et pour lui.* » (Colossiens 1:17)

« *soutenant toutes choses par sa parole puissante* » : De même que rien n'a été créé sans le Fils, rien ne subsiste sans lui.

Image de Dieu

« *[Le Fils] est l'image du Dieu invisible.* » (Colossiens 1:15)

« *Le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne.* » (Hébreux 1:3)

Jésus, en tant qu'homme, est la manifestation réelle, accessible, de Dieu qui ne peut être ni connu, ni contemplé :

« *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.* » (Jean 1:18)

« *Reflet de sa gloire* » et « *empreinte de sa personne* » : deux formulations qui nous aident à comprendre le rapport du Fils avec le Père, dans les limites de ce qu'une créature est capable de percevoir de son Créateur. Jésus reflète pour nous la gloire de Dieu, ses perfections, sa majesté. Il est l'empreinte de sa personne, l'image ou l'expression exacte de ce que Dieu est essentiellement dans sa nature. Jésus est distinct du Père, mais il est Dieu.

Seigneur de gloire

« *Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.* » (1 Corinthiens 2:7-8)

Celui que les chefs des Juifs, le roi Hérode et le gouverneur romain ont condamné à la crucifixion n'était autre que le Seigneur de gloire, le Fils unique du « *Dieu de gloire* » (Actes 7:2). Parlant de l'Évangile, l'apôtre Paul l'a aussi appelé « *l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.* » (2 Corinthiens 4:4)

Chef ou Tête

En grec, le terme "tête" est employé comme symbole d'autorité (la tête étant considérée comme la partie la plus noble du corps). Il est généralement rendu par le mot "chef". Ainsi, il est écrit que :

« *Christ est le Chef de tout homme.* » (1 Corinthiens 11:3)

« *Christ est le Chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.* » (Éphésiens 5:23)

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Colosses :

*« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est **le Chef de toute domination et de toute autorité.** »* (Colossiens 2:8-10)

Roi des rois et Seigneur des seigneurs

La vision d'Apocalypse 19 présente le retour glorieux de Christ, apparaissant en Roi victorieux. Sa souveraineté absolue transparait dans ce titre extraordinaire : *« **Roi des rois et Seigneur des seigneurs** »* (Apocalypse 19:16, aussi 17:14).¹² Dieu a ressuscité son Fils et l'a fait asseoir *« à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir »* (Éphésiens 1:21).

Le début du livre de l'Apocalypse présente également Jésus comme *« le Prince des rois de la terre »* (v.5). Il gouverne les royaumes du monde, les soumet tous et les fait tous servir à ses desseins.

Plusieurs textes de l'Ancien Testament annoncent la venue de ce Roi de gloire. Ainsi, nous trouvons dans le livre des Psaumes cette parole prophétique :

« Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui est ce roi de gloire ? L'Éternel fort et puissant, l'Éternel puissant dans les combats. Portes, élevez vos linteaux ; élevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui donc est ce roi de gloire ? L'Éternel des armées : voilà le roi de gloire ! » (Psaume 24:7-10)

Dieu et Seigneur

Lorsque le Nouveau Testament parle de la grandeur de Jésus, ce n'est pas seulement au regard de son œuvre merveilleuse de rédemption ; c'est aussi pour élever le Fils de Dieu en attestant formellement sa divinité.

Ainsi, au sujet du règne éternel de Christ, nous lisons dans la lettre aux Hébreux :

¹² *« Roi des rois et Seigneur des seigneurs »* : équivalent d'une tournure hébraïque exprimant un superlatif de plénitude (cf. Deutéronome 10:17), comme aussi dans les expressions *« cantique des cantiques »* et *« vanité des vanités »*.

« *Il [Dieu] a dit au Fils : Ton trône, **ô Dieu**, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.* » (Hébreux 1:8, citation du psaume 45:7, psaume messianique)

Dans ce passage, le Père s'adresse au Fils en l'appelant « *Dieu* ». Quelques lignes plus loin, l'auteur cite également le psaume 102, pour affirmer que le Fils est Seigneur :

« **Toi, Seigneur**, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. » (Hébreux 1:10-12, citation du psaume 102:26-28)

Ce qui est remarquable, c'est que, dans le psaume 102, ces paroles se rapportent à Dieu, tandis que, dans l'épître aux Hébreux, ces mêmes paroles sont appliquées au Seigneur Jésus. Selon les Écritures, le Dieu créateur est à la fois le Père et le Fils.

Pareillement, on trouve dans le dernier chapitre du livre de l'Apocalypse¹³ quelques titres divins qui concernent à la fois le Christ et Dieu, et faisant référence à leur existence éternelle. Les voici, énoncés par Jésus :

« *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **premier** et le **dernier**, le **commencement** et la **fin**. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.* » (Apocalypse 22:12-16)

Alpha et Oméga

Jésus dit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga* » (v.13). De même, Dieu dit au début du livre :

« *Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit **le Seigneur Dieu**, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.* » (Apocalypse 1:8)

En grec, alpha et oméga sont les première et dernière lettres de l'alphabet.

¹³ Apocalypse signifie Révélation. Il s'agit de la « **Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt** ». (Apocalypse 1:1)

Le Père et le Fils sont l'origine et la fin de toutes choses, tant dans l'œuvre de la création que dans celle de la rédemption.

Premier et Dernier

L'apôtre Jean raconte sa vision du Seigneur Jésus, dont la gloire et la majesté l'épouvantent :

*« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! **Je suis le premier et le dernier**, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. »* (Apocalypse 1:17-18)

Jésus est le Premier et le Dernier, celui qui existe avant toutes choses et qui vit éternellement. La mort n'a eu aucune prise sur lui. C'est par ce même titre que Dieu s'est autrefois révélé à son peuple, par l'intermédiaire du prophète Ésaïe :

*« Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées : **Je suis le premier et je suis le dernier**, et hors moi il n'y a point de Dieu. [...] Écoute-moi, Jacob ! et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'est moi, moi qui suis le premier, c'est aussi moi qui suis le dernier. Ma main a fondé la terre, et ma droite a étendu les cieux : Je les appelle, et aussitôt ils se présentent. »* (Ésaïe 44:6 et 48:12-13)

Commencement et Fin

Jésus a dit : *« Je suis [...] le commencement et la fin »* (Apocalypse 22:13).

Vers la fin du livre de l'Apocalypse, quand Jean a la vision d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, Dieu lui parle en se présentant sous ce même titre :

*« Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait ! **Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin**. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »* (Apocalypse 21:5-7)

C'est Dieu qui a commencé l'Histoire, et c'est Lui qui la terminera. Tout se sera déroulé selon ses desseins souverains. Le fait que Jésus s'attribue ce titre confirme la parole écrite par l'apôtre Paul aux Colossiens :

« En lui [en Christ] habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Col 2:9)

Le Père et le Fils sont tous deux “le commencement et la fin” de toutes choses, mais ils n'ont eux-mêmes ni commencement ni fin.

« Je suis »

Lorsque Dieu appelle Moïse à le servir et l'envoie en Égypte auprès de son peuple, Moïse lui répond :

« J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : [Celui qui s'appelle] “Je suis” m'a envoyé vers vous. »
(Exode 3:13-14)

« Je suis » : Dieu existe par lui-même, Il est Dieu depuis toujours et pour toujours. Moïse a rendu ce témoignage : « *D'éternité en éternité tu es Dieu.* » (Psaume 90:2)

Ce nom de Dieu, « *je suis* », Jésus se l'est attribué. Un jour, Jésus a évoqué son existence antérieure à sa venue dans le monde en faisant cette réponse aux Juifs :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. »
(Jean 8:58)

En entendant cela, les Juifs ont bien compris que Jésus affirmait exister de toute éternité, et donc se déclarait Dieu. Aussi, considérant que Jésus blasphémait, leur réaction fut immédiate :

« Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et il sortit du temple. » (Jean 8:59)

« *Je suis* », dans la bouche de Jésus, ne signifie pas autre chose que : J'ai toujours été et je serai toujours. Je n'ai ni commencement ni fin.

L'Amen

En hébreu, le mot « *amen* » signifie « *il en est ainsi* » ou « *qu'il en soit ainsi* », et par sa racine se rattache aux sens de fidélité et de vérité. Le mot est souvent employé dans l'Écriture pour confirmer la vérité d'une affirmation, ou pour conclure une louange. Dans les évangiles, Jésus dit « *amen, amen* » (traduit par « *en vérité, en vérité* ») pour appuyer certaines de ses déclarations. La septième lettre de l'Apocalypse, adressée à Laodicée, commence ainsi :

« Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » (Apocalypse 3:14b)

Jésus se présente aux chrétiens de Laodicée comme « *l'Amen* », celui qui prononce le dernier mot sur toutes choses, celui en qui toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur plein accomplissement.

Jésus se présente aussi comme « *le témoin fidèle et véritable* », étant l'incarnation même de la fidélité et de la vérité divines. Il a rendu le plus fidèle témoignage à la vérité par sa vie et par sa mort.

Et encore, Jésus se désigne lui-même comme « *le commencement [ou principe] de la création de Dieu* ». Il était avant toutes choses, et il a tout créé.

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe :

« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui [Jésus] qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. » (2 Corinthiens 1:20)

« Toutes les promesses de Dieu, en effet, sont "oui" en lui ; c'est donc aussi par lui qu'est notre "Amen" à Dieu pour sa gloire. »
(traduction Osty)

L'Évangile de Jésus-Christ repose sur les promesses de Dieu (faites dans l'Ancien Testament), dont pas une seule ne s'est trouvé démentie.

« C'est en lui [Jésus] qu'est le oui » : Jésus est l'incarnation de la fidélité de Dieu, le oui de Dieu à toutes ses promesses. Tout ce que Dieu avait promis est devenu réalité en lui : pardon et purification des péchés, justification et sanctification, paix et union avec Dieu, vie éternelle. Accepter de tout son cœur l'Évangile, c'est glorifier Dieu.

Conclusion

Les noms de Jésus nous révèlent pleinement la personne du Sauveur ; en même temps, ils exposent clairement la doctrine du salut. Ils nous parlent de l'amour de Dieu et nous annoncent la Bonne Nouvelle de sa grâce en Jésus-Christ. Ils nous annoncent aussi l'établissement du Royaume de Dieu et le retour proche de Celui à qui Dieu a donné « *le nom qui est au-dessus de tout nom* », et devant qui tout genou fléchira. Tous les noms du Sauveur ont été révélés par l'Esprit Saint :

« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes saints ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1:21)

Le Christ-Amen est le point final de toute la Révélation divine, auquel les élus de Dieu souscrivent par leur propre « *amen !* » de croyants rachetés. Tout a été accompli et tout a été dit. Il n'y a aucune autre révélation à attendre. La Bible est un livre scellé auquel on ne peut plus rien ajouter.

Notre recherche des noms de Jésus dans la Bible se termine. Mais nous désirons arrêter nos regards une dernière fois sur le Sauveur, pour le contempler tel qu'il est désormais dans les lieux célestes, là où nous le rencontrerons bientôt.

Le livre de l'Apocalypse nous le fait voir siégeant auprès du Père, au milieu des louanges. Parmi les nombreux titres de gloire que ce livre attribue à Jésus, celui de l'Agneau revient le plus fréquemment (28 fois). C'est donc sur cette vision de Jésus-Agneau que nous terminerons notre méditation.

L'Agneau sur le trône

L'apôtre Jean contemple en vision le trône de Dieu, en présence d'êtres angéliques et de vingt-quatre vieillards. Celui qui est assis sur le trône tient dans sa main droite un livre scellé de sept sceaux, que personne n'est digne d'ouvrir. Après cela, Jean voit au milieu du trône un Agneau « *qui était là comme immolé* » :

*« Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards **se prosternèrent devant l'Agneau**, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau en*

*disant : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. [...] Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : **À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau**, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles. » (Apocalypse 5:7-10 et 13)*

L'Agneau ouvre les sept sceaux. Il est le seul à avoir l'autorité pour mettre en œuvre tout ce que le livre contient, les desseins et les jugements de Dieu. À l'ouverture des sceaux, Jean a la vision d'une suite de calamités venant sur le monde. Lorsque l'Agneau rompt le sixième sceau, la détresse de l'humanité est à son paroxysme :

*« Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant **la colère de l'Agneau**, car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6:15-17)*

On peut faire ici le rapprochement entre la colère de l'Agneau et la colère du Fils prophétisée dans le psaume deuxième :

*« Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car **sa colère est prompte à s'enflammer**. Heureux tous ceux qui se confient en lui. » (Psaume 2:12)*

Les rachetés de l'Agneau

*« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. **Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau**, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : **Le salut est à notre Dieu** qui est assis sur le trône, **et à l'Agneau**. » (Apocalypse 7:9-10)*

Après l'annonce des terribles jugements, cette vision de la multitude des croyants rachetés de tous les temps est réconfortante. Jean les voit « *revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains* ». Les robes blanches symbolisent la justice et la sainteté parfaites qu'ils ont reçues de

Christ ; les palmes sont les insignes de la victoire qu'ils ont remportée en Christ, par la foi et en persévérant jusqu'à la fin.

Le prophète Ésaïe avait annoncé cette œuvre de justice et la louange qu'elle ferait naître :

*« Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des **vêtements du salut**, il m'a couvert du **manteau de la justice**, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. Car, comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, **l'Éternel fera germer la justice et la louange**, en présence de toutes les nations. »* (Ésaïe 61:10-11)

Jésus a lu le début de ce chapitre d'Ésaïe dans la synagogue de Nazareth, et il a ajouté après sa lecture : *« Aujourd'hui cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre est accomplie. »* (Luc 4:21)

La victoire de l'Agneau

Tous les rois de la terre et leurs armées s'assembleront pour faire la guerre,

*« Ils combattront contre l'Agneau, et **l'Agneau les vaincra**, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les **fidèles qui sont avec lui les vaincra** aussi. »* (Apocalypse 17:14)

Cette victoire de Christ, paraissant en Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et entouré des siens, a été prophétisée dans le psaume 110 :

« Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » (Psaume 110:1-3)

Les noces de l'Agneau

Après les grands jugements venus sur le monde et la défaite des hommes qui s'étaient soulevés *« contre l'Éternel et contre son Oint [ou Messie] »* (Psaume 2:2), Jean a la vision d'un événement merveilleux : les noces de l'Agneau.

« Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans

son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car **les noces de l'Agneau sont venues**, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, c'est la justice des saints. Et l'ange me dit : **Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau !** » (Apocalypse 19:6-9)

L'apôtre Paul a parlé de la relation d'amour qui existe entre Christ (l'Époux) et ses rachetés (l'Église) :

« *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.* » (Éphésiens 5:25-27)

L'alliance de Dieu avec son peuple qu'il a racheté, sanctifié et glorifié est ainsi accomplie de manière définitive.

L'Agneau dans la nouvelle Jérusalem

Les deux derniers chapitres du livre de l'Apocalypse nous transportent au temps du renouvellement de toutes choses :

« *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, **la nouvelle Jérusalem**, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.* » (Apocalypse 21:1-2)

Dans cette nouvelle création, l'homme ne sera plus séparé de son Créateur. La malédiction qu'avait entraînée la désobéissance d'Adam n'est plus. Tout est lumière et vie.

« *Je ne vis point de temple dans la ville ; car le **Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau**. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car **la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.*** » (Apocalypse 21:22-23)

« *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait **du trône de Dieu et de l'Agneau**. [...] Il n'y aura plus d'anathème. **Le trône de Dieu et de l'Agneau** sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et **ils régneront aux siècles des siècles.*** » (Apocalypse 22:1 et 3-5)

Le livre de vie de l'Agneau

Parlant de la Jérusalem céleste, l'apôtre Jean écrit :

« Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. » (Apocalypse 21:27)

Le livre de vie appartient à l'Agneau parce qu'il est le Christ rédempteur qui procure le salut. Ce livre contient les noms de tous ceux qui ont la vie éternelle. Ils sont appelés à la persévérance dans la foi et dans la sainteté.

Aux chapitres 2 et 3 d'Apocalypse, dans les lettres que Christ adresse par l'Esprit Saint aux sept Églises d'Asie, on trouve des paroles d'encouragement et d'avertissement. L'Église de Sardes reçoit ce verdict :

« Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. » (Apocalypse 3:1b)

Le Seigneur appelle ensuite les chrétiens de cette ville à la vigilance (v.2) et à la repentance (v.3).

Puis il prononce cette parole d'encouragement :

« Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » (Apocalypse 3:5)

Jésus donne aux croyants fidèles de Sardes l'assurance qu'une foi authentique les conduira au salut. Implicitement, cette parole laisse entendre que le nom de ceux qui ne persévèrent pas jusqu'au bout sera effacé.

On peut faire le rapprochement avec un passage d'Exode 32, qui se situe immédiatement après que les Israélites se sont fait un veau d'or. Nous y voyons Moïse intercéder en faveur du peuple :

« Moïse retourna vers l'Éternel, et dit : Ah ! Ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » (Exode 32:33)¹⁴

Un dernier nom

Au chapitre 19 d'Apocalypse, après la vision des noces de l'Agneau, Jean contemple l'apparition glorieuse de Christ, venant en vainqueur pour régner sur l'univers, entouré des armées célestes. Ce texte grandiose mentionne

¹⁴ Remarque : Il semble évident que Dieu n'efface pas de son « livre de vie » le nom de tout homme coupable de péché. Ce sont probablement le péché contre le Saint Esprit et le refus de se repentir qui entraînent l'effacement des noms.

plusieurs des noms du Sauveur que nous avons cités : Fidèle et Véritable, Parole de Dieu, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Mais à côté de ces noms, nous trouvons aussi une parole énigmatique :

« ... Il avait **un nom écrit, que personne ne connaît**, si ce n'est lui-même. » (Apocalypse 19:12)

Jean pouvait voir ce nom, mais sans parvenir à en comprendre le sens. Ce nom inconnu nous fait prendre conscience des limites de notre connaissance de la Révélation divine :

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » (1 Corinthiens 13:12)

Puisse cette méditation sur les noms de Jésus nous encourager à sonder toujours plus les Écritures, pour apprendre à mieux connaître notre Sauveur et Seigneur, afin de le servir avec un cœur obéissant et reconnaissant.

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tite 2:11-14)

Table des matières

Introduction.....	3
Dans les livres de Moïse.....	5
Schilo.....	5
Un astre et un sceptre.....	6
Un prophète.....	6
Dans les psaumes 2 et 110.....	7
Messie.....	7
Roi.....	7
Fils.....	7
Seigneur, Roi et Sacrificateur.....	8
Dans les livres des prophètes.....	9
Un germe.....	9
Emmanuel.....	10
Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.....	10
Pierre angulaire.....	11
Berger.....	12
Serviteur.....	12
Témoin et Chef.....	13
Rédempteur.....	13
Roi de Jérusalem.....	14
Berger et Compagnon de Dieu.....	14
Messager de l'Alliance.....	15
Soleil de justice.....	15
Le Messie attendu par les Juifs.....	17
Jésus le prophète.....	17
Jésus le Messie.....	18
Jésus le Fils de Dieu.....	18
Jésus le Roi issu de la postérité de David.....	19
Noms par lesquels Jésus s'est révélé.....	21
Fils de Dieu.....	21
Roi.....	21
Fils de l'homme.....	21
Lumière du monde.....	23
Pain de vie.....	23
Résurrection et Vie.....	24
Chemin, Vérité et Vie.....	24
La Porte.....	25
Le bon Berger.....	26
Le Cep.....	26

Les noms de Jésus dans les évangiles.....	28
Jésus.....	28
Fils du Très-Haut et Fils de Dieu.....	28
Sauveur, Christ, Seigneur.....	28
La Parole.....	29
Le Fils unique.....	29
L'Agneau de Dieu.....	30
Fils bien-aimé.....	30
Le Saint de Dieu.....	31
Maître et Seigneur.....	31
Seigneur et Dieu.....	31
Les noms de Jésus dans le livre des Actes.....	32
Seigneur et Christ.....	32
Le Saint et le Juste.....	32
Le Prince de la vie.....	32
Juge des vivants et des morts.....	33
Noms de Jésus en lien avec son œuvre de rédemption.....	34
Christ notre Pâque.....	34
Un rocher spirituel.....	34
Les prémices.....	35
Apôtre et souverain Sacrificateur.....	35
Seul Médiateur.....	37
Avocat.....	37
Dernier Adam.....	38
Notre espérance.....	38
Prince (ou Auteur) de notre salut.....	38
Chef et Consommateur de la foi.....	39
Titres de Jésus en lien avec sa gloire divine.....	40
Premier-né.....	40
Héritier de toutes choses.....	40
Image de Dieu.....	41
Seigneur de gloire.....	41
Chef ou Tête.....	41
Roi des rois et Seigneur des seigneurs.....	42
Dieu et Seigneur.....	42
Alpha et Oméga.....	43
Premier et Dernier.....	44
Commencement et Fin.....	44
« Je suis ».....	45
L'Amen.....	45
Conclusion.....	47
L'Agneau sur le trône.....	47
Un dernier nom.....	51

Cette méditation rassemble plus de 70 noms de Jésus, titres ou attributs, qui apparaissent dans la Bible à travers l'Ancien et le Nouveau Testament. On peut certainement en trouver d'autres.

Aucun de ces nom n'a une origine humaine. Ils ont tous été communiqués par l'Esprit Saint aux différents écrivains de la Bible, certains provenant directement des paroles de Jésus dans ses enseignements.

Les noms de Jésus nous révèlent pleinement la personne du Sauveur ; en même temps, ils exposent clairement la doctrine du salut. Ils nous parlent de l'amour de Dieu et nous annoncent la Bonne Nouvelle de sa grâce en Jésus-Christ. Ils nous annoncent aussi l'établissement du Royaume de Dieu et le retour proche de Celui à qui Dieu a donné « *le nom qui est au-dessus de tout nom* », et devant qui tout genou fléchira.

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :
Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : bernard@prunneaux.com